

Études littéraires africaines

RIESZ János, PORRA Véronique (éd.), *Etudes francophones de Bayreuth. Volume 1 : Approches francophones, Bayreuth*, éditions Schultz et Stellmacher, 1997, 99 p., 15 DM



Ambroise Teko-Agbo

Numéro 4, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042380ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042380ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Teko-Agbo, A. (1997). Compte rendu de [RIESZ János, PORRA Véronique (éd.), *Etudes francophones de Bayreuth. Volume 1 : Approches francophones, Bayreuth*, éditions Schultz et Stellmacher, 1997, 99 p., 15 DM]. *Études littéraires africaines*, (4), 27–28. <https://doi.org/10.7202/1042380ar>

ce qu'elle gagne en envergure, elle le perd en densité. Il ne faut donc pas s'attendre à tout trouver ; car il s'agit bien, comme nous en informent les auteurs, de références *sélectionnées*, avec un parti pris pour les auteurs les plus récents "afin de refléter l'intense activité littéraire de ces quinze dernières années". Les critères qui ont présidé à leur choix ? Les auteurs relèvent, avec une certaine note d'humour, la formule inventée par "l'infatigable" Bernth Lindfors pour calculer l'indice d'importance d'un auteur qui consiste à compter dans un échantillon de plus de 20 000 livres et articles publiés entre 1936 et 1991 le nombre de citations désignant un auteur donné ("The Famous Authors' Reputation Test") ! Plutôt que d'avoir recours à ces savants calculs, Limb et Volet ont préféré se fier à leur connaissance des écrits critiques et bibliographies existants. En est né un ouvrage mettant bien en évidence la grande diversité et l'importance numérique des littératures africaines. Le chercheur désireux d'affiner les choses devra, cependant... continuer à chercher !

■ Virginie COULON

■ RIESZ JÁNOS, PORRA VÉRONIQUE (ÉD.), *ETUDES FRANCOPHONES DE BAYREUTH. VOLUME 1 : APPROCHES FRANCOPHONES, BAYREUTH*, ÉDITIONS SCHULTZ ET STELLMACHER, 1997, 99 P., 15 DM

Lorsqu'on parle de Bayreuth en matière de revue, on pense à *Bayreuth African Studies Series*, une publication qui a beaucoup contribué à la vulgarisation des littératures africaines. Désormais il faudra se familiariser avec *Etudes francophones de Bayreuth*, autrement appelé en allemand *Bayreuther Frankophonie Studien*, qui vient de voir le jour à l'Université de Bayreuth et dont János Riesz et Véronique Porra sont les éditeurs.

Comme nous le révèle l'avant-propos, la création de cette nouvelle publication a quelque chose à voir avec les pesanteurs et les réticences du monde de l'édition, obnubilé par l'idée du succès commercial instantané, le profit immédiat, ce que Pierre Bourdieu appelle la "mentalité audimat". A cet égard, la parole populaire qui dit "à quelque chose malheur est bon" se justifie tout à fait ici.

Cette revue de conception modeste, mais bien faite, se donne pour but "d'approfondir la réflexion générale et théorique sur la 'francophonie', son histoire, sur les discours qui la génèrent et ceux qu'elle génère, ainsi que sur sa rhétorique" (p. 5). Sous la houlette du Professeur János Riesz et du Docteur Véronique Porra, *Etudes Francophones de Bayreuth* veut être, selon le vœu de ses promoteurs, une tribune capable d'engendrer "des regards croisés ou synthétiques" autour des thématiques précises. Ce qui est sûr, c'est que la francophonie sera ici "mangée" à toutes les sauces et servie par trois langues : l'allemand, l'anglais et le français. Et comme pour nous mettre en appétit, les animateurs nous annoncent déjà le thème du

prochain volume : "Tendances centrifuges et centripètes dans les littératures françaises/francophones", autour duquel ils se proposent "d'étudier la dynamique des processus d'échange, notamment au travers de la discussion sur l'unité et la diversité des littératures françaises et francophones en cette fin de XX^e siècle" (p. 5).

Le premier volume qui fait l'objet de ce compte rendu comporte huit articles couvrant une géographie assez vaste de la francophonie : l'Afrique, la Belgique, les Caraïbes, le Canada, la France. On y découvre des études abordant la période coloniale sous des angles dynamiques. Ainsi, J. Riesz revisite Birago Diop en tant qu'écrivain et vétérinaire observant la société coloniale ; Véronique Porra revient sur la querelle autour de l'interprétation idéologique de *Batouala* en France et en Allemagne ; quant à Katharina Städtler, elle livre un panorama de la littérature produite entre 1920 et 1950 dans les colonies françaises ; tandis que Sonja Lehner analyse la représentation du métissage biologique et culturel dans *Nini, mulâtresse du Sénégal* d'Abdoulaye Sadjì.

On lira également avec intérêt les éléments d'une esthétique postmoderne que Claudia Ortner-Buchberger met en valeur dans l'œuvre romanesque d'Edouard Glissant ; les propos de Justin Bisanswa sur la littérature du Congo-Zaïre.

Pour ceux qui ne connaissent pas la littérature canadienne, Gudrun Föttinger choisit le roman *La route d'Altamont* de Gabrielle Roy, auteur du Manitoba, comme l'œuvre la mieux indiquée pour appréhender cette littérature. Enfin Pierre Halen propose un éclairage intéressant sur Henry Bauchau, un écrivain belge à la trajectoire singulière marquée par la douleur des épreuves, de l'exil, et qui a su dans son œuvre réconcilier récit et modernité.

Une revue consacrée à la francophonie au sein d'une institution universitaire autonome, voilà qui doit permettre à plus d'un de s'exprimer. Même si le discours de la francophonie semble aujourd'hui sortir de la gangue idéologique de la pensée unique qui la caractérisait naguère, il faut cependant reconnaître que les tribunes scientifiques permettant des regards croisés sur cette réalité n'existent presque pas, surtout dans l'hexagone. On saura donc gré aux éditeurs de cette nouvelle publication d'avoir osé franchir le pas... à Bayreuth. Gageons que cette revue tiendra toutes ses promesses et prendra rapidement et paisiblement sa place en littérature.

Bon vent à *Etudes Francophones de Bayreuth* !

■ Ambroise TEKO-AGBO